

REPUBLIQUE DU BURUNDI
MINISTERE DE L'EAU, DE L'ENVIRONNEMENT,
DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'URBANISME

OFFICE BURUNDAIS POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Projet : « **SENSIBILISATION DU PUBLIC SUR LES CONSEQUENCES DE LA PERTURBATION DES FORETS SUR LES INSECTES POLLINISATEURS AU BURUNDI : Cas du Parc National de la Ruvubu** »

RAPPORT NARRATIF

I. Introduction

Dans le cadre de recherche, échange d'information, sensibilisation et conservation de la biodiversité au Burundi, un projet intitulé « *Sensibilisation du public sur les conséquences de la perturbation des forêts sur les insectes pollinisateurs au Burundi : Cas du Parc National de la Ruvubu* » a été initié sous le financement du point focal GTI-Belge. Ce projet rentre dans l'optique de vulgariser les résultats des recherches que nous avons effectuées afin que les recherches que nous menons ne restent pas au niveau du chercheur mais soit disséminé au grand public.

Le but du présent projet est de montrer comment la perturbation des forêts occasionne la diminution des insectes pollinisateurs les objectifs à atteindre sont les suivants : Informer des étudiants, leurs encadreurs et les acteurs locaux sur les effets des activités humaines qui mettent les pollinisateurs en danger, Informer des étudiants, leurs encadreurs et les acteurs locaux sur la contribution des pollinisateurs dans la multiplication des plantes.

Ainsi, nous voulons arrivé aux résultats qui sont : Livrets de sensibilisation distribués aux étudiants et leurs encadreurs ainsi que les acteurs locaux influents dans la protection de la biodiversité, acquisition des connaissances sur le lien entre les pollinisateurs et la multiplication des plantes, acquisition des connaissances sur l'importance de la préservation et de la conservation des forêts entant que milieu de vie des insectes pollinisateurs.

II. Déroulement des activités du projet

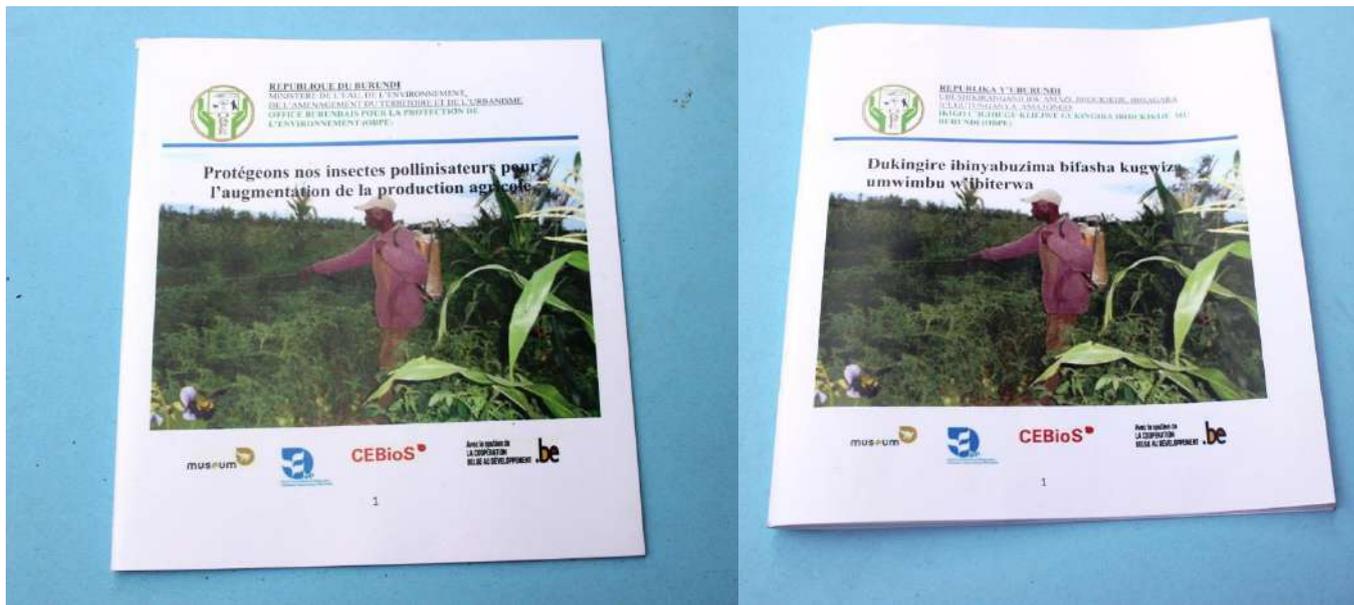
Pour atteindre nos objectifs et arriver aux résultats escomptés, les activités ont été menées en deux temps à savoir :

- Confection des outils de sensibilisation ;
- Sensibilisation des groupes cibles.

• Confection des outils de sensibilisation

L'exécution du présent projet a commencé avec la production d'un livret intitulé : « Protégeons nos pollinisateurs pour l'augmentation de la production agricole ». Il informe sur les points essentiels suivants : la pollinisation et les insectes pollinisateurs, les différents rôles des insectes pollinisateurs, comment étudier les insectes pollinisateurs, les menaces des pollinisateurs et la préservation des pollinisateurs.

Ce livret traduit en Kirundi a été multiplié en 37 exemplaires en français et 16 livrets en kirundi (Figure 1). Cette activité a été couplée avec la production de 4 posters (2 en Français et 2 en Kirundi) en couleurs de dimensions 100 cm×140 cm sur un support en simili cuir (Figure 2).



A **B**
 Figure 1 : Livrets sur les pollinisateurs (A : en Français ; B : en Kirundi)



A

B

Figure 2 : Posters sur les pollinisateurs, A : en Français, B : en Kirundi

• Sensibilisation des groupes cibles

Après la production des outils de sensibilisation, une descente a été menée au Parc National de la Ruvubu en Commune Kigamba. Il s'agissait de faire des activités de sensibilisation pour deux groupes cibles à savoir :

- les acteurs locaux influents dans la protection de la biodiversité ;
- les étudiants de l'Institut des Techniques agricoles (ITABU) de Kigamba et leurs encadreurs.

Acteurs locaux influents dans la protection de la biodiversité

En date du 20 Mars 2017 s'est tenu au bureau local de l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE) de Muremera en commune Kigamba province de Cankuzo, un atelier de sensibilisation en langue maternelle (Kirundi) sur les conséquences de la perturbation des forêts sur les insectes pollinisateurs. Le message à transmettre concerné la Conservation des écosystèmes forestiers pour sauvegarder les insectes pollinisateurs. Le rapport de cet atelier est développé en Annexe 1.

Etudiants de l'Institut des Techniques agricoles de Kigamba (ITABU) et leurs encadreurs

En date du 21 Mars 2017 s'est tenu à l'ITABU Kigamba un atelier de sensibilisation en langue française envers les étudiants du Club Environnement de cet établissement scolaire. Cet atelier consistait à transmettre le message sur les conséquences de la perturbation des forêts sur les insectes pollinisateurs. Le rapport de cet atelier est développé en Annexe 2.

III. Conclusion

En conclusion, les activités de cet atelier ont été bien menées car les groupes cibles ont pu d'abord avoir un renforcement des connaissances sur l'importance et les menaces des écosystèmes forestiers et les lois qui régissent la création et la gestion des aires protégés au Burundi.

Après, ils ont pu connaître d'abord les insectes pollinisateurs, leur importances, leurs menaces et les mesures à prendre pour les sauvegarder. Ensuite, ils ont pu acquérir les connaissances sur les interactions qui existent entre les plantes et les pollinisateurs d'une part et entre les forêts et les pollinisateurs d'autre part. Ils ont pu acquérir aussi les connaissances suffisantes sur le lien entre les pollinisateurs et la multiplication des plantes et sur l'importance de la préservation et de la conservation des forêts entant que milieu de vie des insectes pollinisateurs.

En intervenant, ils ont signalé qu'ils ont été très inquiets de savoir que si les pollinisateurs disparaissent, ils ne leurs resteront que quelques années à vivre. Ils ont fait savoir qu'ils vont transmettre le message à d'autres personnes et aider les conservateurs du Parc National de la Ruvubu dans la sauvegarde de cet écosystème.

Les éducateurs et les étudiants de l'ITABU Kigamba ont aussi suggérés que nous pouvons aider dans la constitution d'une collection d'insectes à cette école comme un matériel didactique car ayant un cours d'entomologie dans certaines sections où ils apprennent seulement les théories sans faire des travaux pratiques.

ANNEXE 1

REPUBLIQUE DU BURUNDI
MINISTERE DE L'EAU, DE L'ENVIRONNEMENT,
DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'URBANISME

OFFICE BURUNDAIS POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Projet : « **SENSIBILISATION DU PUBLIC SUR LES CONSEQUENCES DE LA PERTURBATION DES FORETS SUR LES INSECTES POLLINISATEURS AU BURUNDI : Cas du Parc National de la Ruvubu** »

RAPPORT DE L'ATELIER DE SENSIBILISATION DES ACTEURS LOCAUX INFLUENTS DANS LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITE SUR LES CONSEQUENCES DE LA PERTURBATION DES FORETS SUR LES INSECTES POLLINISATEURS AU BURUNDI : Cas du Parc National de la Ruvubu.

I. INTRODUCTION

En dates du 20 au bureau local de l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE) de Muremera en commune Kigamba province de Cankuzo, un atelier de sensibilisation sur les conséquences de la perturbation des forêts sur les insectes pollinisateurs. Le message à transmettre concerné la Conservation des écosystèmes forestiers pour sauvegarder les insectes pollinisateurs.

Cet atelier a vu la participation des acteurs locaux influents dans la protection de la Biodiversité riverains du Parc national de la Ruvubu. Ces acteurs locaux étaient constitués par des agri-éleveurs de la commune Buhinyuza de la Province Muyinga et de la Commune Kigamba de la province Cankuzo.

II. Déroulement des activités

Les activités ont débuté à 8h00 par la distribution des livrets de sensibilisation suivie par un mot de bienvenue prononcé par le chef du Parc National de la Ruvubu (Figure 3).

Il a souhaité d'abord les bienvenues aux visiteurs et a fait une brève description du Parc National de la Ruvubu dont la responsabilité lui est confiée. Dans son allocution, a fait savoir que le Parc National de la Ruvubu (PNR) reste le seul parc de grands mammifères. Il a également montré l'importance capitale de ce parc pour la vie des populations riveraines en particulier et du pays en général en signalant qu'il est constamment visité par beaucoup des touristes et que les populations qui le demande, ils organisent avec elles une coupe d'herbes pour leur bétail et que certains ont même y pratiqué l'apiculture. Néanmoins, a indiqué le chef du Parc, que malgré cette importance, le Parc National de la Ruvubu est souvent menacé par des feux de brousse et la recherche des gibiers. Il a terminé son allocution en proposant de faire présentation tour à tour pour commencer les activités avec les personnes qui se

connaissent. Il a enfin donné la parole aux visiteurs pour transmettre aux participants le message qu'ils ont apporté.



Figure 3 : Allocution du chef du Parc National de la Ruvubu

Après le mot de bienvenue prononcé par le Chef du Parc National de la Ruvubu, deux exposés ont été présentés l'un par l'Expert en Biodiversité et l'autre par le chercheur de l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE). Le premier exposé présenté par l'Expert en Biodiversité de l'OBPE a porté sur « l'importance et menaces des écosystèmes forestiers au Burundi » qu'il a mené en Kirundi (Figure 4).

Il a commencé avec la mise au courant des participants le décret présidentiel régissant la création et la gestion des aires protégées du Burundi en ses articles (44 et 46). Il les a ensuite montré une carte du Burundi qui montre les différents écosystèmes naturels du Burundi qui sont maintenant des domaines gérés par l'Office Burundais pour la protection de l'Environnement (OBPE). Il a alors énuméré les éléments qui montrent l'importance des écosystèmes forestiers. En donnant les différents facteurs des menaces des écosystèmes forestiers, il a énuméré d'abord les facteurs externes dont les défrichements cultureux, coupe de bois pour divers usages, chasse et pêche illicites, feux de brousse et feux de gestion, pacage de bétail pour ne citer que cela. Puis, il a énuméré les facteurs internes dont les faibles capacités institutionnelles et humaines, faible application de la loi, mode de gouvernance inapproprié et faible capacité de mobilisation financière pour les Aires Protégées.

Il a terminé par une conclusion en signalant que l'OBPE a dans ses missions la protection des écosystèmes quel que soit leurs nature. L'objectif étant de leur permettre à répondre aux besoins et aux demandes des populations. Malheureusement, que suite à la montée démographique, les ressources sont sous pression élevée avec comme conséquences, leur diminution voire même leur disparition.



Figure 4 : Exposé de l'Expert en Biodiversité à l'OBPE

Le deuxième l'exposé intitulé « *Protégeons nos insectes pollinisateurs pour l'augmentation de la production agricole* » a été présenté par le chercheur de l'OBPE (Figure 5).

Il a d'abord défini les pollinisateurs, leurs rôles au niveau économique et écologique. Ensuite, il a signalé que malgré l'importance capitale que jouent les pollinisateurs, ces derniers sont menacés par la disparition des forêts et l'utilisation des produits chimiques dans les champs. Il a ensuite signalé que des études sont en train d'être mené à travers le monde y compris au Burundi. Il a fait savoir que ces études ont commencé avec les chercheurs de la Malaisie qui sont venues en Afrique et ont été inquiété par la production des palmiers à huile et ont importé cette plante chez eux. Il a signalé que cette plante a prospéré mais qu'elle n'a pas donné des fruits. Ils ont pensé le pourquoi et sont retourné en Afrique pour voir pourquoi en Afrique ces plantes produisent alors que chez eux ne produisent pas. Arrivé en Afrique, ils ont constaté qu'il y a des insectes qui les aident et ont importé ces insectes chez eux et ces plantations de palmiers ont produits. Il a signalé que c'est sur base de cela que d'autres chercheurs ont pensé à l'étude des insectes pollinisateurs et qu'au Burundi ces études ont commencé en 2009. Cela lui a permis de parler des différentes étapes d'étudier les insectes pollinisateurs en commençant par la collecte de ces derniers sur terrain, suivi de l'identification au laboratoire pour leur donner un nom scientifique. Il a signalé qu'avec ces études, au Burundi, ils ont déjà identifié plus de 107 espèces d'abeilles qui aident dans la pollinisation des plantes.

Il a enfin terminé son exposé en signalant que si les pollinisateurs disparaissent, il n'y aurait plus de plantes, plus à manger et qu'il faut prendre conscience pour protéger et sauvegarder les pollinisateurs pour sauvegarder notre survie.



Figure 5 : Exposé du chercheur à l'OBPE

Après l'exposé, il a donné une séance de montrer un matériel (Figure 6 : A) utilisé pour collecter les insectes pollinisateurs et comment les conservés dans les boîtes entomologiques (Figure 6 : B).



A



B

Figure 6 : Séance d'apprentissage des méthodes de collecte et conservation des échantillons

Après les deux exposés, les participants ont posé beaucoup de questions (Figure 7). Ils ont signalé qu'ils sont très contents de cet atelier car ils ne savaient pas l'importance de ces petits êtres vivants. Ils ont signalé qu'ils les voient circuler sur les plantes et pensent que ce sont des insectes ravageurs de ces plantes.

Ils ont pu signaler à l'Expert qu'il ne savait pas cette loi qui régit la gestion des Aires protégées mais que l'important est de continuer à les mettre au courant l'importance des éléments constitutifs des Aires protégées comme le chercheur vient de le faire sur l'importance des insectes pollinisateurs. Ils ont pu savoir que si les chercheurs leurs mettent au courant l'importance de toute la biodiversité des Aires protégées, tout le monde aidera dans la sauvegarde de ces milieux. Car ils ont signalé qu'ils ont compris que si les pollinisateurs disparaissent, ils n'auront rien à manger et vont mourir tous de faim.

Quelqu'un a demandé que la famine qui s'observe maintenant soit liée à la perte des pollinisateurs chez eux. Les animateurs ont répondu que la perte des pollinisateurs contribuent à la famine mais qu'il y a d'autres facteurs liés aux changements climatiques et que cela proviennent de la perturbation des forêts et que s'ils sauvegardent les forêts, ils vont en même temps lutter contre les changements climatiques et sauvegarder les pollinisateurs et tout cela les permettra de lutter contre la famine qui les menace.

D'autres ont posé les questions de savoir que la décision prise par les chefs du Parc d'autoriser certaines personnes de pratiqué l'apiculture dans le parc et de couper les herbes pour le bétail n'a pas d'effet sur les insectes pollinisateurs. Les animateurs ont pu savoir aux Chefs du Parc de bien régenter ces activités car ils peuvent être à l'origine de la diminution des pollinisateurs.

Le chef du parc a pris la parole et a signalé qu'il y a des méthodes que les apicultures utilisent pour récolter le miel en utilisant une fumée pour faire fuir les abeilles et de ce qu'il compris de l'exposé fait par le chercheur que les feux menace les insectes pollinisateurs. Il a signalé qu'il organisera une réunion avec les apiculteurs pour les dire de rompre cette pratique et de règlementer cette activité d'apiculture dans le parc. Il a aussi signalé qu'il va parler avec les éleveurs qui demandent la coupe des herbes dans le parc qu'il va les contacter pour règlementer cette activité car il a pu comprendre qu'il y a des herbes qui fournissent des fleurs plus visitées par les insectes pollinisateurs et que si on continue cette pratique d'arracher les herbes, les insectes pollinisateurs seront menacé. A cette question, l'Expert a conseillé les éleveurs de planter leurs herbes pour nourrir leur bétail.



A

B

Figure 7 : Séance des questions (A : Un agri-éleveur ; B : Un chef de colline)

Enfin, les animateurs ont été interviewés par le journaliste de l'émission environnement de la radio scolaire Nderagakura pour parler le but de l'atelier qui vient d'être mené (Figure 8).



Figure 8 : Interview des animateurs de l'atelier

III. Conclusion

La séance de sensibilisation effectuée au Bureau local de l'OBPE à Muremera a été d'une grande importance car les participants ont été très dynamiques et ont eu le courage de suivre les exposés et ont posé beaucoup de questions. Ils ont signalé qu'ils ont compris l'importance des insectes pollinisateurs dans la multiplication et la production des plantes, qu'ils ont compris l'importance de protéger les forêts pour la sauvegarde des insectes pollinisateurs, qu'ils vont rompre avec certaines pratiques qu'ils faisaient sans savoir que ce sont les menaces des insectes pollinisateurs, qu'ils vont prendre le devant pour dénoncer toute personne qu'ils verront entrain de perturber les milieux forestiers protégés et aussi qu'ils vont transmettre le message à d'autres personnes.

Les activités qui ont commencé à 8h00 ont été achevées à 14h00 par un mot de remerciement du chef du Parc National de la Ruvubu.

Procès-verbaliste

Buyiruke Evariste

Chef adjoint du Parc National de la Ruvubu

ANNEXE 2

REPUBLIQUE DU BURUNDI
MINISTERE DE L'EAU, DE L'ENVIRONNEMENT,
DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'URBANISME

OFFICE BURUNDAIS POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Projet : « **SENSIBILISATION DU PUBLIC SUR LES CONSEQUENCES DE LA PERTURBATION DES FORETS SUR LES INSECTES POLLINISATEURS AU BURUNDI : Cas du Parc National de la Ruvubu** »

RAPPORT DE L'ATELIER DE SENSIBILISATION DES ETUDIANTS DE L'INSTITUT DES TECHNIQUES AGRONOMIQUES DU BURUNDI (ITABU) DE KIGAMBA ET LEURS ENCADREUS SUR LES CONSEQUENCES DE LA PERTURBATION DES FORETS SUR LES INSECTES POLLINISATEURS AU BURUNDI : Cas du Parc National de la Ruvubu.

I. INTRODUCTION

En date du 21 Mars 2017 s'est tenu à l'Institut des Techniques Agricoles du Burundi (ITABU) de Kigamba, un atelier de sensibilisation sur les conséquences de la perturbation des forêts sur les insectes pollinisateurs. Le message à transmettre concerné la Conservation des écosystèmes forestiers pour sauvegarder les insectes pollinisateurs.

Cet atelier a vu la participation des étudiants de l'Institut des Techniques Agronomiques du Burundi (ITABU) de Kigamba et leurs encadreurs. Les étudiants concernés étaient les membres du Club Environnement de cet établissement scolaire.

II. Déroulement des activités

La séance de sensibilisation des étudiants de l'Institut des techniques Agronomiques du Burundi (ITABU) de kigamba et leurs encadreurs a commencé à 10h00 car il fallait attendre que les étudiants achèvent leur étude matinale. Les activités de sensibilisation se sont déroulées dans l'une des salles de cours de cet établissement scolaire.

Les participants ont d'abord reçu les livrets de sensibilisation et un mot d'accueil a été prononcé par le Directeur de l'ITABU Kigamba (Figure 9). Il a souhaité les bienvenues aux visiteurs et a fait une brève présentation de l'école et a signalé qu'il est nouveau à cet établissement et qu'il vient d'être récemment nommé directeur de cet école. Il a terminé son allocution en proposant de faire présentation tour à tour pour commencer les activités avec les personnes qui se connaissent. Il a enfin donné la parole aux visiteurs pour transmettre aux participants le message qu'ils ont apporté.



Figure 9: Allocution du Directeur de l'ITABU Kigamba

Après le mot de bienvenue prononcé par le Chef du Parc National de la Ruvubu, deux exposés ont été présentés l'un par l'Expert en Biodiversité et l'autre par le chercheur de l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE).

Le premier exposé présenté par l'Expert en Biodiversité de l'OBPE a porté sur « l'importance et menaces des écosystèmes forestiers au Burundi » (Figure 10).

Il a commencé avec la mise au courant des participants le décret présidentiel régissant la création et la gestion des aires protégées du Burundi en ses articles (44 et 46).

Il les a ensuite montré une carte du Burundi qui montre les différents écosystèmes naturels du Burundi qui sont maintenant des domaines gérés par l'OBPE. Il a alors énuméré les éléments qui montrent l'importance des écosystèmes forestiers. En donnant les différents facteurs des menaces des écosystèmes forestiers, il a énuméré d'abord les facteurs externes dont les défrichements cultureux, coupe de bois pour divers usages, chasse et pêche illicites, feux de brousse et feux de gestion, pacage de bétail pour ne citer que cela. Puis, il a énuméré les facteurs internes dont les faibles capacités institutionnelles et humaines, faible application de la loi, mode de gouvernance inapproprié et faible capacité de mobilisation financière pour les Aires Protégées.

Il a terminé par une conclusion en signalant que l'OBPE a dans ses missions la protection des écosystèmes quel que soit leurs nature. L'objectif étant de leur permettre à répondre aux besoins et aux demandes des populations. Malheureusement, que suite à la montée démographique, les ressources sont sous pression élevée avec comme conséquences, leur diminution voire même leur disparition.



Figure 10 : Exposé de l'Expert en Biodiversité à l'OBPE

Le deuxième l'exposé intitulé « *Protégeons nos insectes pollinisateurs pour l'augmentation de la production agricole* » a été présenté par le chercheur de l'OBPE (Figure 11).

Il a d'abord défini les pollinisateurs, leurs rôles au niveau économique et écologique. Ensuite, il a signalé que malgré l'importance capitale que jouent les pollinisateurs, ces derniers sont menacés par la disparition des forêts et l'utilisation des produits chimiques dans les champs. Il a ensuite signalé que des études sont en train d'être mené à travers le monde y compris au Burundi.

Il a fait savoir que ces études ont commencé avec les chercheurs de la Malaisie qui sont venues en Afrique et ont été inquiété par l'huile produit par des palmiers à huile alors que chez ils consomment l'huile à un prix exorbitant. Il a dit qu'ils ont importé cette plante chez eux. Il a signalé que cette plante a prospéré mais qu'elle n'a pas donné des fruits. Ils ont pensé le pourquoi et sont retournés en Afrique pour voir pourquoi en Afrique ces plantes produisent alors que chez eux ne produisent pas. Arrivé en Afrique, ils ont constaté qu'il y a des insectes qui les aident et les ont importé chez eux et ces plantations de palmiers ont produits. Il a signalé que c'est sur base de cela que d'autres chercheurs ont pensé à l'étude des insectes pollinisateurs et qu'au Burundi ces études ont commencé en 2009.

Cela lui a permis de parler des différentes étapes d'étudier les insectes pollinisateurs en commençant par la collecte de ces derniers sur terrain, suivi de l'identification au laboratoire pour leur donner un nom scientifique. Il a signalé qu'avec ces études, au Burundi, ils ont déjà identifié plus de 107 espèces d'abeilles qui aident dans la pollinisation des plantes.

Il a enfin terminé son exposé en signalant que si les pollinisateurs disparaissent, il n'y aurait plus de plantes, plus à manger et qu'il faut prendre conscience pour protéger et sauvegarder les pollinisateurs pour sauvegarder notre survie.

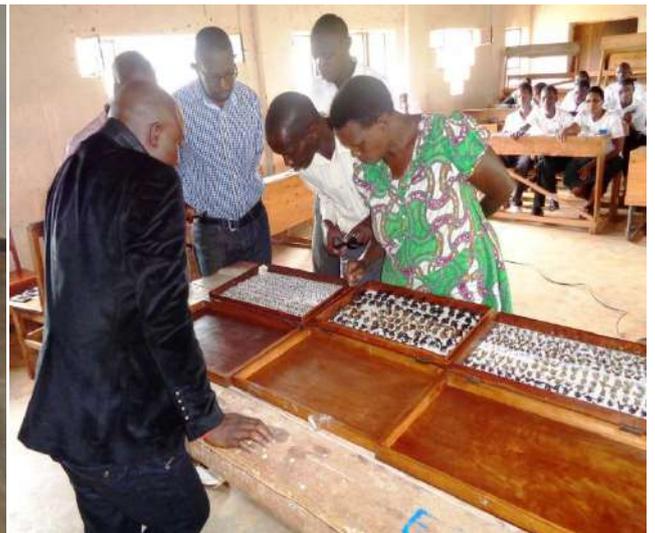


Figure 11 : Exposé du chercheur à l'OBPE

Après l'exposé, il a donné une séance de montrer aux étudiants (Figure 12 : A) et leurs encadreurs (Figure 12 : B) comment conservé les insectes pollinisateurs dans les boîtes entomologiques



A



B

Figure 12: Séance d'apprentissage des méthodes de conservation des insectes pollinisateurs (A : étudiants ; B : Encadreurs).

Après les deux exposés, les participants ont posé beaucoup de questions tout en signalant qu'ils sont très contents de cet atelier car ils ne savaient pas l'importance de ces petits êtres vivants (Figure 13).

Ils ont signalé qu'ils les voient circuler sur les plantes et pensent que ce sont des insectes ravageurs de ces plantes. A l'ETABU Kigamba les participants ont posés beaucoup de questions pendant la séance d'apprentissage des méthodes de conservation des échantillons car il y a un cours de zoologie qui est dispensé sans pouvoir faire des travaux pratiques. Les enseignants de ce cours ont d'ailleurs demandé s'ils ne peuvent pas être renforcés en matière de collecte et de conservation de ces échantillons pour qu'ils puissent constituer un matériel didactique pour leurs étudiants.

Le chercheur les ont répondu qu'il est disposé à le faire. Ils se sont convenus d'aller à la recherche des moyens pour le renforcement des capacités des enseignants d'Entomologie et pour constituer le matériel didactique aussi important pour les étudiants. Les étudiants ont signalé que cette idée est très importante et qu'ils attendent impatiemment la mise en place de ce matériel.



Figure 13: Séance de demande des questions par les participants

Enfin, certains participants à cet atelier ont été interviewés par le journaliste de l'émission environnement de la radio scolaire Nderagakura (Figure 14).



Figure 14: Interview des participants à l'atelier

II. Conclusion

La séance de sensibilisation effectuée à l'ITABU Kigamba a été d'une grande importance car les participants ont signalé qu'ils ont compris l'importance des insectes pollinisateurs dans la multiplication et la production des plantes, qu'ils ont compris l'importance de protéger les forêts pour la sauvegarde des insectes pollinisateurs. Le directeur a précisé qu'il commencera à organiser un temps certains après-midi pour que les étudiants qui ont été choisis pour participer à cet atelier transmettent le message à d'autres étudiants.

La séance qui a commencé à 10h00 s'est achevé à 15h dans un bon climat et bienveillance car les participants se sont réjouis de nouveaux apprentissages qu'ils viennent de recevoir.

Procès-verbaliste

SARUHENE Audace

Encadreur principal du Club Environnement de l'ITABU Kigamba